



MESSES DOMINICALES

XXVIII^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Samedi 14 octobre

17H30 Messe à N. Dame de l'Agenouillade

18H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Dimanche 15 octobre

08H30 Messe à la Chapelle de Baldy

09H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

09H45 Messe à St J. Baptiste de Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

11H15 Messe à St J. Baptiste de Vias

XXIX^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Samedi 21 octobre :

17H30 Messe à N. Dame de l'Agenouillade

18H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Dimanche 22 octobre

08H30 Messe à la Chapelle de Baldy

09H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

09H45 Messe à St J. Baptiste de Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

Fête du vin nouveau

11H15 Messe à St J. Baptiste de Vias

MESSES EN SEMAINE

Mercredi 11 octobre :

09H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Jeudi 12 octobre :

09H30 Messe à l'église St Sever d'Agde

Vendredi 13 octobre :

100^{ème} anniversaire de la dernière

apparition de Notre Dame de Fatima

17H30 Messe à N. Dame de l'Agenouillade

suivie de l'Adoration du Saint-Sacrement

La messe sera précédée à 16H30 de la

Méditation du Chapelet à la Chapelle de

l'Agenouillade

Mercredi 18 octobre : Saint Luc, évangéliste

09H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Jeudi 19 octobre

09H30 Messe à l'église St Sever d'Agde

Vendredi 20 octobre :

17H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

En l'honneur de Saint Jean Paul II

suivie de l'Adoration du Saint Sacrement

Confessions

Tous les jours, Messes
à 8H30 à la chapelle de Baldy
16H30 au Sacré Cœur du Grau

« MISSIONNAIRE D'ESPÉRANCE » CATÈCHÈSE DU PAPE FRANÇOIS 4 OCTOBRE 2017

« Le chrétien n'est pas un prophète de malheur. Nous ne sommes pas des prophètes de malheur. L'essence de son annonce est l'opposé, l'opposé du malheur : c'est Jésus, mort par amour et que Dieu a ressuscité au matin de Pâques. Et ceci est le noyau de la foi chrétienne. Si les Évangiles s'arrêtaient à la sépulture de Jésus, l'histoire de ce prophète irait s'ajouter aux nombreuses biographies de personnages héroïques qui ont donné leur vie pour un idéal. L'Évangile serait alors un livre édifiant, et même consolateur, mais ce ne serait pas une annonce d'espérance. Mais les Évangiles ne se ferment pas sur le vendredi saint, ils vont au-delà ; et c'est justement ce fragment ultérieur qui transforme nos vies. Les disciples de Jésus étaient abattus ce samedi après sa crucifixion ; cette pierre roulée sur la porte du tombeau avait même fermé les trois années enthousiasmantes qu'ils avaient vécues avec le Maître de Nazareth. Il semblait que tout était fini et certains, déçus et craintifs, quittaient déjà Jérusalem. Mais Jésus ressuscite ! Ce fait inattendu retourne et renverse l'esprit et le cœur des disciples. Parce que Jésus ne ressuscite pas seulement pour lui-même, comme si sa renaissance était une prérogative de laquelle être jaloux : s'il monte vers le Père, c'est parce qu'il veut que tous les êtres humains participent à sa résurrection et que celle-ci entraîne vers le haut toutes les créatures. Et le jour de la Pentecôte, les disciples sont transformés par le souffle de l'Esprit Saint. Ils n'auront pas seulement une belle nouvelle à apporter à tous, mais ils seront eux-mêmes différents d'avant, comme

nés à une vie nouvelle. La résurrection de Jésus nous transforme par la force de l'Esprit Saint. Jésus est vivant, il est vivant parmi nous, il est vivant et a cette force de transformer. Comme il est beau de penser que l'on est annonciateur de la résurrection de Jésus non seulement par les paroles, mais par les faits et avec le témoignage de sa vie ! **Jésus ne veut pas de disciples uniquement capables de répéter des formules apprises par cœur. Il veut des témoins : des personnes qui propagent l'espérance par leur manière d'accueillir, de sourire et d'aimer.** Surtout d'aimer : parce que la force de la résurrection rend les chrétiens capables d'aimer même quand l'amour semble avoir perdu ses raisons d'être. Il y a un « plus » qui habite l'existence chrétienne et qui ne s'explique pas simplement par la force d'âme ou par un plus grand optimisme. **La foi, notre espérance n'est pas seulement un optimisme ; c'est autre chose, c'est plus !** C'est comme si les croyants étaient des personnes avec un « morceau de ciel » en plus au-dessus de la tête. C'est beau, cela : nous sommes des personnes avec un morceau de ciel en plus au-dessus de la tête, accompagnés par une présence que personne ne parvient à deviner. Ainsi, la tâche des chrétiens en ce monde est d'ouvrir des espaces de salut, comme des cellules de régénération capables de restituer de la sève à ce qui semblait perdu à jamais. Quand le ciel est tout nuageux, celui qui sait parler du soleil est une bénédiction. Voilà, **le vrai chrétien est comme cela : ni pleurnichard ni en colère mais convaincu, par la force de la résurrection, qu'aucun mal n'est infini, qu'aucune nuit n'est sans fin, qu'aucun homme n'est définitivement dans l'erreur, qu'aucune haine n'est invincible devant l'amour.** Certes, quelquefois les disciples paieront un prix élevé cette espérance qui leur est donnée par Jésus. Pensons à tous ces chrétiens qui n'ont pas abandonné leur peuple quand est venu le temps de la persécution. Ils sont restés là, où l'on était incertain même du lendemain, où l'on ne pouvait faire des projets d'aucune sorte, ils sont restés en espérant en Dieu.

Et pensons à nos frères, à nos sœurs du Moyen-Orient qui donnent un témoignage d'espérance et qui offrent même leur vie pour ce témoignage. Ce sont de vrais chrétiens ! Ils portent le ciel dans leur cœur, ils regardent au-delà, toujours au-delà. Celui qui a eu la grâce d'embrasser la résurrection de Jésus peut encore espérer dans l'inespéré. Les martyrs de tous les temps, par leur fidélité au Christ, racontent que l'injustice n'est pas la dernière parole dans la vie. Dans le Christ ressuscité, nous pouvons continuer d'espérer.

Les hommes et les femmes qui ont un « pourquoi » vivre résistent plus que les autres en temps de malheur. Mais celui qui a le Christ à ses côtés ne craint vraiment plus rien. Et c'est pourquoi les chrétiens, les vrais chrétiens, ne sont jamais des hommes faciles et accommodants. Leur douceur ne doit pas être confondue avec un sentiment d'insécurité et de soumission. Saint Paul pousse Timothée à souffrir pour l'Évangile et dit ceci : « Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération » (2 Tm 1,7). Tombés, ils se relèvent toujours. Voilà, chers frères et sœurs, pourquoi le chrétien est un missionnaire d'espérance. Non par son propre mérite mais grâce à Dieu, le grain de blé qui, tombé en terre, et mort et a porté beaucoup de fruit. »

« Évolution du crucifix dans l'art des origines à la Renaissance »



**Samedi 14 octobre 2017
De 9h à 17h30
au Moulin des Evêques d'Agde**

Journée d'études, ouverte gratuitement au public, confiée à des spécialistes, historiens de l'art et scientifiques dont le Père Yannick Casajus et Michel Adgé.

Sous forme d'interventions, de questions et de discussions, elle traitera de l'histoire des crucifix d'un point de vue artistique, anthropologique et théologique, de la sociologie du crucifix et des traditions et légendes autour de la croix.

Une collation au prix de 10 euros sera proposée aux participants lors de l'interruption de mi-journée.
Inscription obligatoire 07 77 25 31 36

CE QU'UN ANCIEN PRISONNIER DE GUERRE M'A APPRIS SUR LE ROSAIRE

Tod Worner, marié, père de famille, médecin, converti au catholicisme, écrit pour le blog A Catholic Thinker

« Un jeune soldat américain était jeté sans ménagement dans une prison étouffante en pleine jungle. Il avait l'air malade, transpirant, mal nourri... Il gisait sur le sol sale, à demi-conscient. Il était régulièrement frappé, d'abord quotidiennement, puis plusieurs fois par jour, parfois toutes les heures. Semaines après semaines, cette brutalité constante venait sans justification, sans pitié, sans fin. Et pourtant... Cloué au sol par des douleurs atroces, pris de délires fiévreux, il avait tracé un dessin par terre d'un doigt tremblant, dans un moment de lucidité. Dix points disposés approximativement en cercle, et au centre, une croix. Alors, presque imperceptiblement, ses lèvres enflées et en sang s'étaient mises à murmurer : *Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous...* Le Rosaire est ce qui lui a permis de ne pas devenir fou dans ces temps d'une incompréhensible dureté. Prononcer ces mots de l'ange Gabriel et d'Elisabeth à Marie, prier le *Notre Père* et le *Gloire au Père*, contempler les mystères joyeux, douloureux et glorieux, tout cela a permis de faire pénétrer Dieu d'une manière éclatante dans cette cellule désespérément sombre.



Baptêmes

Samedi 14 octobre
Mila LOPEZ
Jules BRUN

Dimanche 15 octobre
Elise THERON

Samedi 21 octobre
Mathis FORESTIER

Dimanche 22 octobre
Jade THOMAS



Israël - Palestine Chrétiens, artisans de paix ??

Rencontre débat

Judi 12 octobre 18 h 00 à 20 h
Salon du Belvédère à Montpellier (dernier étage du Corum)

Avec Mr Anton SALMAN - Maire de Bethléem
Introduction par Mme le pasteur Martine MILLET

en présence de Mgr Claude AZEMA et de Mr le Pasteur JULIAN

Proposée par le Collectif



Prochaine rencontre

A " BIBLE OUVERTE "

MARDI 17 OCTOBRE

à 14h30

Presbytère du Grau

